Repères

L'éducation au Danemark

Frédéric Rauser

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/1550>
DOI : 10.4000/ries.1550
ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2004
Pagination : 175-182
ISBN : 978-2-85420-561-8
ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Frédéric Rauser, « L'éducation au Danemark », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 36 | septembre 2004, mis en ligne le 21 novembre 2011, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/1550> ; DOI : 10.4000/ries.1550

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

© Tous droits réservés

Repères

L'éducation au Danemark

Frédéric Rauser

- 1 Au Danemark comme dans tous les pays d'Europe du Nord, les questions de nature et d'écologie sont centrales et l'éducation cherche à favoriser l'harmonie entre l'enfant et son environnement pour préserver la nature et ses bienfaits. Très influencée par sa tradition littéraire romantique, la nation danoise s'est construite autour de mythes comme celui de Holger Danske, ce guerrier qui s'éveille de son sommeil pour sauver sa patrie en danger. Dans une population luthérienne à près de 95 %, la religion influence profondément les esprits par le sentiment qu'elle engendre de responsabilité devant ses actes. La droiture et la morale sont des valeurs privilégiées dans le champ des relations personnelles et professionnelles et la relation à autrui ainsi que le respect de l'autre sont au centre des préoccupations. Ainsi, un accord verbal a autant de poids que s'il était écrit, à condition que l'on puisse en apporter la preuve.
- 2 L'espace éducatif vise à développer chez l'enfant la capacité à prendre des décisions. On n'oblige pas nécessairement un enfant à lire et à écrire dès le plus jeune âge mais on cherche à le confronter très tôt à des problèmes concrets afin qu'il apprenne à résoudre les difficultés et développe une réflexion autonome.
- 3 L'éducation maternelle et la culture commune scandinave sont tournées vers les objectifs à atteindre et les résultats plutôt que vers leur mise en œuvre. Pour y parvenir, le système se fonde sur une égalité démocratique où l'individualisme est peu marqué.
- 4 La notion de règle collective conditionne l'ensemble des relations sociales. Recherché en permanence, le consensus est une valeur en soi. À chaque étape d'un projet quel qu'il soit, on demande leur avis aux personnes concernées. Il est très important de recueillir l'opinion des autres et d'en tenir compte. Au sein d'une société assez rétive à l'idée d'autorité et de hiérarchie de droit, on peut aisément mettre un ordre en doute et il va de soi que l'on puisse faire des contre-propositions. C'est un fait commun et vécu positivement. Pour diriger une équipe, il s'agit avant tout de faire ses preuves, de gagner la confiance du groupe par son charisme et ses capacités à négocier. Les performances

sont alors évaluées et jugées comme des succès ou des échecs collectifs et l'on conserve toujours un grand respect de la qualité des relations humaines et du cadre de vie.

- 5 Fruit de l'éducation, ciment des relations humaines, cette culture sociale vise l'équilibre, le long terme, l'adaptation au contexte et aux individus. Les Danois sont fiers de ce droit à la liberté, à l'autonomie et à l'indépendance.

Histoire du système éducatif

- 6 Les diverses ruptures entre pouvoirs publics, Église et autorité parentale sont à la base de la particularité du système éducatif du pays.
- 7 Les origines de la *Folkeskolen* (l'école du peuple) apparaissent véritablement en 1814, à l'occasion de la loi intitulée *almueskolelov* (« loi de l'école pour le peuple ») qui institua l'école pour les enfants âgés de sept à quatorze ans. Chaque école était prise en charge par les habitants de la paroisse. En 1856, l'État, décida de leur attribuer des subventions. Au cours du XIX^e siècle, d'autres types d'écoles primaires apparurent : les « écoles de latin » (*Latinskole*), les « écoles des villes » (*Borgerskoler*), les « écoles de campagne » dites « écoles libres » (*friskoler*), créées par des groupes de parents, ainsi que les *Højskoler* destinées à un public de plus de dix-huit ans.¹
- 8 En 1903, une loi sur l'éducation proposa un système visant à unifier les *almueskolen* et les écoles latines, en fondant la *Folkeskole* et le *Gymnasium* (équivalent actuel du lycée). Le *Gymnasium* dispense un enseignement de trois années en cycle secondaire. La *Folkeskole*, elle, accueille les élèves âgés de sept à quinze ans (voire une année de plus, facultative, la dixième classe). En 1933, l'inspection nationale religieuse fut abolie et remplacée par un système régional et local d'inspection. Comme la majorité de la population danoise, surtout agricole, était disséminée sur les nombreuses îles du pays (plus de cent), ces changements ne prirent vraiment effet qu'après 1958. Dès le début des années soixante, un grand projet de construction d'établissements scolaires fut mis en œuvre. En 1975, une loi établit un enseignement de base de neuf années avec une dixième année optionnelle, précédé d'une école préscolaire facultative, la *Børnhaveklasse*.

Les objectifs

- 9 Le système scolaire danois cherche à préserver l'égalité des chances des élèves en matière d'acquisition des connaissances, par-delà les différences socio-économiques, ethniques, religieuses etc. C'est le groupe-classe qui est au centre du système mais, à la différence de la France par exemple, ce groupe ne change quasiment pas au cours des neuf années de la scolarité obligatoire et il conserve le même enseignant tout au long de cette période. Dès lors, la classe est un élément de reconnaissance plus important que l'école elle-même. Puissant vecteur d'intégration, elle excède rarement une vingtaine d'élèves en moyenne même si, dans les grandes villes, il arrive que les élèves y soient plus nombreux. Ceci favorise un sentiment de confort social et de reconnaissance d'autrui, dans un contexte hautement familial. Le principe éducatif qui sous-tend cette organisation est qu'un enfant ne peut apprendre convenablement que s'il se sent en confiance et en sécurité. L'éducation ne peut se faire dans le conflit, mais bien dans un climat de sécurité psychologique et sociale.

- 10 Dans les enquêtes, les élèves² confient qu'ils se sentent bien à l'école et qu'ils peuvent s'y exprimer en toute liberté. Ils n'hésitent pas à dévoiler leurs pensées et à exprimer leurs opinions personnelles car ils se connaissent bien entre eux. Ce trait particulier se retrouve à l'échelle du pays : on n'hésite pas à livrer son opinion mais toujours dans une volonté de consensus et de respect d'autrui.

Des compétences individuelles au service de la collectivité

- 11 La politique des réformes au Danemark peut paraître lente au regard de celle des autres pays européens. Pourtant, l'école s'est réellement transformée, principalement à travers deux grandes lois fondamentales pour l'école d'aujourd'hui.
- 12 En 1986, une loi modifia le contenu des programmes scolaires et mit l'accent sur l'aspect historique et culturel, afin d'aider les enfants à identifier les valeurs susceptibles de les rassembler et de leur permettre de mieux s'intégrer dans la société. Cette loi fut également l'occasion d'une réforme en profondeur des structures scolaires, en ce qui concerne la direction et le financement des établissements. Conséquence de la décentralisation, ce sont dorénavant les communes qui financent les établissements scolaires, y compris les personnels et les enseignants. Les établissements sont sous le contrôle des communes, tant sur le plan de la gestion que sur le plan pédagogique.
- 13 La *Folkeskole* a fait l'objet d'une réforme en 1994, avant celle du *Gymnasium* votée début février 2004. Si l'État continue à jouer un rôle de coordination et de régulation, les collectivités locales et les communes sont responsables du fonctionnement des établissements scolaires et du recrutement des personnels afin de favoriser et d'encourager une vision démocratique du système scolaire adaptée aux réalités du terrain.

Le dispositif général

- 14 À l'instar de la Norvège et de la Suède, le Danemark possède une forte tradition communautaire, garante d'une grande cohésion sociale. Le système met plus particulièrement l'accent sur l'adhésion à une démocratie participative locale, plutôt que sur l'initiative personnelle. Dès lors, le système éducatif est bien souvent perçu comme une famille, un foyer.
- 15 Le Danemark possède environ trois mille établissements d'enseignement, dont mille sept cents *Folkeskoler*, quatre cents établissements privés et environ cent cinquante lycées courts dit « H.F. », qui préparent à l'examen préparatoire supérieur.

Enseignement scolaire de base (Folkeskole)

- 16 L'enseignement de base est assuré par la *Folkeskole*. Ce niveau comprend neuf années d'études sanctionnées par un examen de fin d'études primaires (*Afgangeksamen*). La dixième année, optionnelle, permet en principe de mieux préparer l'entrée au *Gymnasium*. Le système éducatif danois privilégie la notion de confort et cherche à mettre l'élève en confiance. Environ 50 % des élèves choisissent cette année optionnelle pour cette raison et pas seulement à cause d'un niveau insuffisant.

- 17 Les *Folkeskoler* sont rattachées administrativement aux communes. Les élèves y sont répartis par classes d'âges et le passage en section supérieure est acquis de droit.
- 18 Un enseignant responsable du groupe classe suit ses élèves tout au long de leur cursus de premier cycle. Outre l'enseignement de plusieurs matières (jusqu'à quatre différentes), il est chargé de créer un esprit de groupe au sein de sa classe et d'entretenir des relations proches et régulières avec les parents et les enfants.
- 19 Si le ministère de l'Éducation élabore les grandes lignes des programmes, c'est le conseil municipal qui détient l'autorité en matière de recrutement des personnels, de budget et de mise en œuvre des programmes. Le directeur a la responsabilité administrative et pédagogique de l'établissement. Cependant, les enseignants disposent d'une importante marge de manœuvre en matière de méthodes et de contenus d'enseignement.
- 20 Chaque école possède un comité de gestion, dont la majorité se compose de représentants des parents d'élèves. Il fixe les principes de travail de l'école, élabore des propositions de programmes d'enseignement et approuve les moyens déployés en matière d'achats pour l'établissement.
- 21 Ce niveau d'enseignement comprend les écoles primaires communales et les écoles primaires privées.
- 22 Les enseignants ont une formation dans quatre disciplines. Ils choisissent une filière soit littéraire, soit scientifique (généralement danois ou mathématiques), puis trois autres domaines. Ils enseignent théoriquement dans leur domaine de spécialité mais on peut leur demander d'enseigner n'importe quelle matière. Au Danemark, on met avant tout l'accent sur les compétences pédagogiques. Les enseignants de premier cycle sont formés dans des écoles normales (*Seminarium*). Le recrutement n'est pas national : les postes sont publiés localement et les enseignants postulent directement auprès des écoles.
- 23 L'École danoise dispense un enseignement religieux. Il n'existe pas de séparation entre l'Église et l'État. Cependant, les parents sont libres de ne pas envoyer leurs enfants aux cours de religion s'ils s'engagent à prendre eux-mêmes en charge cet enseignement.
- 24 Les élèves ne sont pas notés avant l'âge de quatorze ou quinze ans. Le professeur se contente de porter une simple appréciation sur les travaux des élèves. Les notes s'échelonnent de 0 à 13, la moyenne étant établie à 6.
- 25 Le passage au lycée résulte d'un accord mutuel entre élèves, parents et enseignants. Lors de ces discussions, on envisage soit de poursuivre ses études en cycle classique pour présenter le *Studentereksamen* (certificat de fin d'études secondaires, équivalent du baccalauréat) ou une orientation professionnelle.

Second cycle : le Gymnasium

- 26 Il existe quatre types d'institutions pour le second cycle : le *Gymnasium*, le *HF*, le *HHX* et le *HTX*.

Le Gymnasium

- 27 Le *Gymnasium*, équivalent du lycée en France, dispense un enseignement général pour des élèves âgés de seize à dix-neuf ans. Les études secondaires offrent un cursus de trois années qui prépare au baccalauréat, le *Studentereksamen*. Cet examen n'est pas destiné à fournir une compétence à la vie professionnelle, mais donne accès aux enseignements

supérieurs. Lorsqu'ils obtiennent leur examen de fin de cycle, on peut voir les étudiants arborer fièrement la casquette du lauréat du *Studentereksamen*. Les heureux bacheliers emplissent des camions débâchés, parés de branches de hêtres, qui sillonnent bruyamment la ville aux sons des klaxons et des couplets chantés à pleins poumons. Cette tradition se répète chaque année au mois de juin. Le *Studentereksamen*, introduit à l'université de Copenhague en 1630, fut confié à partir de 1850 aux *Latinskoler*. En 1875, les filles furent autorisées à se présenter. En 1987, une réforme du lycée abolit le système de la division en sections pour le remplacer par un système d'options selon deux filières, lettres et mathématiques. Une nouvelle loi, votée début février 2004, après une année de discussions et de préparation au Parlement, entrera en vigueur à la rentrée d'août 2005. Afin de permettre aux élèves de se familiariser avec le second cycle, on introduira un tronc commun de six mois, à la suite duquel les élèves devront choisir une filière littéraire ou scientifique.

Le HF (Højere Forberedelseseksamen)

- 28 Le HF, fondé en 1967, est caractérisé par une volonté d'étendre les possibilités d'études à des groupes sociaux qui auraient pu en être exclus. Ce cursus dure deux années. Il est vécu comme un moyen de se « raccrocher » au système scolaire afin de poursuivre ses études dans le supérieur.

Le HHX (Højere Handelsskoleeksamen)

- 29 Le HHX représente la filière commerciale. Les études s'y étendent sur trois années, un examen final permet de poursuivre dans le cycle universitaire.

Le HTX (Højere Tekniskeeksamen)

- 30 Le HTX est apparu au Danemark en 1982. Ces établissements dispensent pendant trois années un enseignement technologique et professionnel. L'examen obtenu en fin d'études permet également d'accéder aux études supérieures.

L'enseignement supérieur

- 31 Il existe cinq universités danoises. Nous évoquons principalement ici les particularités du système danois.

Les Åbent Universitet

- 32 On peut y suivre des cours du soir tout en ayant une activité rémunérée. Ces formations permettent aux universités de délivrer des diplômes de type licence ou maîtrise aux personnes qui ont suivi ces cours. Ce sont donc des formations qualifiantes au même titre que toute formation universitaire.

Les Folkehøjskoler

- 33 Cet enseignement, tout à fait particulier au Danemark, pourrait se concevoir comme une « école pour la vie ». C'était le terme employé par N.F.S. Grundtvig qui fonda ce type d'établissement au XIX^e siècle. Il existe environ cent établissements de ce type au

Danemark et quelques uns dans les autres pays scandinaves. Ils dispensent un enseignement classique dans des disciplines telles que la littérature, l'histoire, la psychologie, le sport, la musique, la photo, la poterie, l'histoire de l'art, la pédagogie, le théâtre, la culture, la société, etc. Le principe pédagogique en vigueur fait que les disciplines ont moins d'importance que les personnes. Celles-ci se doivent de participer à la vie des établissements dont le but est de favoriser la culture générale de manière désintéressée, sans fournir de diplôme. Il n'y a donc aucune évaluation ni aucune volonté de s'adapter au marché du travail. L'ensemble vise à une meilleure adaptation culturelle à la vie dans la société danoise, sur le plan personnel et social. Cela ne signifie pas non plus que l'enseignement n'y soit pas pris au sérieux ou n'y ait aucun intérêt, bien au contraire, puisque la motivation des étudiants et l'implication des enseignants restent le moteur de ces formations.

L'éducation et la formation des adultes

- 34 L'État finance un vaste programme de formation pour adultes qui s'échelonne du secondaire au supérieur. Le nombre d'adultes accueillis dans ces formations est beaucoup plus important que dans la plupart des autres pays européens : près d'un million et demi de personnes suivent chaque année ces formations, dont la responsabilité relève de l'Éducation nationale.

Formation professionnelle continue

- 35 Cet aspect de la formation est issu d'une longue tradition danoise. En 1990, le secteur de l'enseignement pour les adultes a été notablement renforcé. L'État a accentué les formations en collaboration avec les partenaires sociaux, de manière à s'adapter au marché du travail et à augmenter, surtout, le niveau de qualification de la main-d'œuvre. Ces formations, créées en 1960, sont dispensées dans des instituts spécialisés et dans des écoles professionnelles. Elles s'adressent aux chômeurs mais aussi aux actifs.
- 36 Au Danemark, on peut tout à fait changer de métier après avoir pendant plusieurs années étudié lors des cours du soir (*Åbent Universitet*). Ce secteur est sous la responsabilité du ministère de l'Emploi.

Actualité de la formation pour adultes

- 37 En janvier 2001, une réforme de la formation pour adultes a créé un système d'éducation parallèle pour les adultes. Celle-ci vise à donner aux personnes qui le souhaitent les mêmes qualifications que celles du système éducatif normalisé.
- 38 Les compétences sont officiellement validées soit par un enseignement traditionnel soit par une formation sur son poste de travail.
- 39 Il y a dorénavant trois différents niveaux dans la formation pour les adultes : la formation « préparatoire », tendant à renforcer les compétences de base ; la formation « de base » qui propose des enseignements similaires à ceux du cycle secondaire ; la formation « supérieure » équivalente au supérieur. Ces formations sont le plus souvent gratuites et financées par l'État.

Réformes et avenir du système éducatif au Danemark

- 40 Depuis quelques années déjà, le gouvernement s'est engagé dans une politique de réformes du système scolaire : tout d'abord la *Folkeskole* et en ce moment même les lycées. Il s'agit d'améliorer le niveau de performances des élèves en renforçant l'enseignement des sciences. Les programmes d'enseignement sont également au centre des discussions et des mesures devraient être prises pour renforcer l'enseignement de la langue nationale parfois mise en péril par l'anglais sur son propre territoire.
-

NOTES

1. Ces deux derniers modèles d'établissements étaient influencés par les théories de N.F.S. Grundtvig 1783-1872. Fils de pasteur, écrivain, prêtre, ce dernier composa de nombreux psaumes et chants encore en vigueur aujourd'hui dans les églises et les écoles danoises. Vers 1830, il lança l'idée des hautes écoles populaires (*Folkehøjskole*) qui contribuèrent, entre autres, à la diffusion de la culture scandinave.

2. *A World of Difference? Comparing Learners Across Europe* Ed. Open University Press (novembre 2003). Étude comparative de trois systèmes éducatifs: Angleterre/Danemark/France. Auteurs : Marilyn Osborn, Patricia Broadfoot, Elizabeth McNess, Birte Ravn, Claire Planel, Olivier Cousin, Thyge Winther-Jensen.

INDEX

Mots-clés : système éducatif

Index géographique : Danemark

AUTEUR

FRÉDÉRIC RAUSER

Institut français de Copenhague